



Décembre 2011 - Février 2012

Le Journal

No 12

Site de
La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 34

Site de Neuchâtel
Campus Arc | 1
Espace de l'Europe 21

Tél.: 032 889 69 12

www.cmne.ch



Addictif !

Pendant les dernières vacances j'ai eu l'occasion, moi qui n'ai pas d'enfants, de partager quelques jours avec une famille – une de mes amies et ses deux enfants de 12 et 14 ans. Les enfants, très agréables à fréquenter, remarquablement bien élevés, intelligents, étaient la cible de critiques acerbes de leur maman : ils ne s'intéressaient à rien, ils ne faisaient en fait rien d'autre en dehors des activités que l'on organisait pour eux que de jouer avec leur iPod touch. Toujours curieux de ce que vivent les gens que je côtoie, je me suis intéressé à leurs jeux et en ai téléchargé sur mon iPhone pour expérimenter le bonheur que pouvait bien procurer cette activité. Alors que je triais sur leur conseil les jeux qui semblaient être les meilleurs et que je parcourais les publicités pour chacune de ces apps, une réalité nouvelle, incroyable, m'est apparue. Ce que je prenais pour une maladie psychique difficile à maîtriser, l'addiction, est lancée par les producteurs comme la meilleure publicité, une qualité. On ne dit pas : jeu extraordinaire *mais* terriblement addictif. On dit : ouah ! Formidablement addictif !

La musique est-elle addictive ? Serait-ce un argument de publicité à employer pour nos activités pédagogiques ou pour nos concerts ?

Soyons honnêtes et disons de suite : non ! La musique n'induit pas une addiction mais **une passion**. La passion se situe à l'opposé de l'addiction comme la pratique musicale est à des lieues du jeu informatique. Dans le jeu en ligne à deux joueurs, qui sont parfois à quelques centimètres seulement l'un de l'autre, chacun est plongé dans son propre appareil. Plus la partie est difficile, plus le monde se rétrécit, focalisé sur le petit écran. Dans la musique de chambre, le moyen de parvenir à l'harmonie – et non d'exterminer l'autre – est de communiquer. Respirer ensemble, se regarder, parfois sourire au moment où le partenaire – et non l'adversaire – nous lance la phrase pour qu'on la reprenne au vol, cela construit une relation. Traverser une œuvre musicale c'est vivre des structures essentielles, c'est constamment chercher la beauté. Cela fait du bien à l'âme. Construire une interprétation, c'est modeler le temps, le vivre dans sa plénitude. Suivre un *Jumper* quelconque dans un jeu, c'est une course à l'abîme dont la fin certaine – même si c'est à un niveau supérieur – est la chute, car à l'heure du repas il faut bien s'arrêter.

Renoncer à presser une fois de plus la touche *play* et prendre sa trompette, son violon ou s'asseoir à son piano, c'est passer de la misère de l'addiction au bonheur de la passion. S'il suffit parfois d'une période de stress pour ne plus en avoir la force, ce jeu-là en vaut largement la chandelle.

Claude Favez



Collaboration CMNE/HEM

Samedi 21 janvier 2012, 11h Salle Faller, CMNE La Chaux-de-Fonds

Dimanche 22 janvier, 17h Auditorium 1, Campus Arc 1, Neuchâtel

Le Maître d'école de G.-P. Telemann et **la Cantate du Café** de J.-S. Bach

avec un chœur d'enfants, ensemble instrumental et solistes.

Direction artistique: Dorota Cybulska. Mise en scène: Pierre-André Gamba.

Préparation du chœur: Pascale Bardet et Nicole Jaquet Henry. Entrée libre, collecte

LE MAÎTRE D'ÉCOLE - Georg Philipp Telemann

Au sein du Conservatoire de musique neuchâtelois, le Haut et le Bas mettent leurs forces en commun, en réunissant le *Chœur d'enfants du CMNE* de Neuchâtel, dirigé par Pascale Bardet et le *Petit Chœur* de la Chaux-de-Fonds, dirigé par Nicole Jaquet Henry. Ces enfants seront mis en scène dans une production à laquelle participeront solistes et instrumentistes de la Haute école de musique de Genève, site de Neuchâtel.

Quand on entend le nom de Telemann, on voit souvent une petite moue un peu méprisante se dessiner sur les lèvres des interlocuteurs. Les flûtistes, hautboïstes, bassonistes et autres istes de tous bords le connaissent bien. Son répertoire de musique de chambre est inépuisable: c'est le plus prolifique des compositeurs connus de l'histoire (plus de 3600 œuvres répertoriées à ce jour, mais il en aurait composées plus de 6000, dont une cinquantaine de Passions, environ 40 opéras et plus de 600 suites pour toutes sortes de formations instrumentales). Son œuvre didactique (sonates méthodiques, par exemple) compte également parmi la plus riche de son époque. *Der Getreue Music-Meister*, (*le maître de musique fidèle*) est une publication particulièrement intéressante pour illustrer ce qu'étaient les médias (comme on ne les appelait pas encore) de l'époque. Premier exemple de périodique musical de langue allemande – l'Angleterre avait précédé de peu – il s'agit d'une série de feuilletons musicaux. Chaque numéro livre des extraits d'œuvres pour différentes formations instrumentales. La suite de ces œuvres apparaît quinze jours plus tard, et l'on trouve ainsi certaines suites qui tiennent en haleine le public durant trois mois !

C'est probablement la quantité qui empêche la critique de déceler le génie dans cette musique. C'est aussi l'extrême naturel dans l'expression des sentiments qui masque les qualités techniques de ce génie. Dans le fameux *Concerto à quatre pour flûte à bec, hautbois, violon et basse en la mineur* on est flatté d'emblée par la sonorité et par la douce mélancolie qui se dégagent du premier mouvement, et on ne pense pas à y chercher la remarquable maîtrise contrapuntique qui permet à Telemann de conduire ces quatre instruments en toute indépendance. Si les Passions de Telemann n'ont pas l'ampleur de celles de Jean-Sebastien Bach – on est bien obligé de passer par la comparaison – on y trouve des structures aussi fortes qu'originales. Une de ses Passions selon saint Luc, par exemple (*Lukas-Passion* 1728) s'organise en quatre parties grâce à des scènes hautes en couleur de l'Ancien Testament (Jonas englouti par la baleine !) qui sont mises en relation avec le récit du Nouveau Testament selon l'évangéliste. Les œuvres instrumentales offrent une palette infinie d'expressions, du funèbre au pittoresque, du majestueux à l'intime.

Le Maître d'école

Apparemment petite cantate sans grande importance, *Le Maître d'école* cache bien son jeu. Dessinant musicalement les traits caricaturaux d'un instituteur ivrogne – il affirme aux enfants de sa classe que l'on peut bien sûr boire de l'eau, mais que le vin, c'est bien meilleur ! – et de sa classe turbulente peu réceptive à la leçon de chant, Telemann nous offre un kaléidoscope de satires dignes des meilleurs *Caractères* de La Bruyère. L'obscurantisme (références aveugles aux philosophes de l'Antiquité), la prétention grotesque lors de la démonstration de son savoir-faire dans le chant (le maître nous livre des vocalises ridicules), la pseudo science musicale de ses contemporains (Telemann n'aimait pas les musiques savantes et prend plaisir à montrer l'ineptie d'une leçon de chant qui fait exécuter une fugue à de jeunes enfants), la stupidité du nationalisme dans le domaine des arts, tout cela est croqué dans un genre qui anticipe les tableaux de Spitzweg ou les *Caprices* de Goya. A la fois objets de mépris et de réussite, les morceaux de bravoure dénoncent ce qui ne devrait pas être tout en faisant semblant de faire pareil. Mais la musique que l'on entend n'est pas celle dont on rit, c'est une authentique belle musique et la fugue trop difficile se révèle finalement d'une telle limpidité que même ces enfants mal – menés sont capables d'en révéler les beautés !

Claude Favez

Didier Jeannin

Dans un précédent numéro, nous vous avons présenté Laura Cantagalli, chargée de mission "gestion du matériel et des locaux/ Collaboration technique", mandat nouvellement créé et qu'elle venait d'investir.

Avec Didier Jeannin, c'est un autre monde qui s'ouvre à nous. Il est là depuis belle lurette. Pour une fois, Lurette a un âge : juste quinze ans cette année. Comment, seulement quinze ans ? Didier n'est pas là depuis toujours ? Tous les usagers du site de La Chaux-de-Fonds le connaissent. Chaque fois qu'il y a problème à résoudre, notre interlocuteur nous répond : "regarde ça avec Didier".

Passons un moment avec cet homme qui réussit à faire penser qu'il a toujours été là, parce qu'il est toujours au courant et compétent dans tous les domaines qui le concernent de près ou de loin.

Didier Jeannin, vous êtes employé par le Conservatoire de musique neuchâtelois en tant que ?

Ça n'a pas de nom ! En fait, concierge et préparateur de salle.



Préparateur de salle, en quoi cela consiste-t-il ?

Un exemple, le week-end dernier, il y avait trois manifestations dans les locaux du Conservatoire. Pour le stage du Nouvel Ensemble Contemporain, il fallait mettre quinze lutrins à disposition en salle de rythmique, pour le stage iPlay, il fallait un clavecin au studio 15 et une batterie et une harpe pour la répétition de la chorale du lycée Denis de Rougemont en salle Fallier. Tout cela se prépare le vendredi, après cela, ils se débrouillent ! Pour la préparation, je suis rétribué à l'heure, pour l'entretien du bâtiment je suis employé à 50%. J'ai compté quelques éléments que je dois entretenir : il y a 130 fenêtres à nettoyer, plus de 250 tubes néon à remplacer (Il est à remarquer que contrairement à d'autres lieux on ne trouve au Conservatoire presque jamais de salle où un néon clignote ndr.) dont 48 en salle de rythmique ! Lors de la restructuration du bâtiment, celui-ci a été très bien imaginé pour un conservatoire. Par exemple les salles n'ont jamais d'angles droits, pour ne pas créer de phénomènes d'échos ou de résonances désagréables.

Est-ce que le fait de travailler dans un bâtiment où l'on enseigne la musique a eu une influence dans le choix de ce poste ?

Pas du tout. J'ai bien quinze ans de fanfare derrière moi, avec trois instruments différents, un pour chaque ensemble : la trompette à la fanfare militaire du Locle, le trombone à la fanfare de la Croix bleue du Locle aussi, et la basse à Cornaux, mais cela n'a pas influencé mon engagement. Pourtant, c'est assez sympa de passer dans les couloirs et d'entendre un élève qui travaille. On repasse une demi-heure plus tard et on l'entend "buter" sur la même difficulté et on pense : "passera, passera pas ?" Je me souviens de Mireille Vay qui travaillait Rachmaninov. Je l'ai entendue plusieurs semaines de suite sans savoir quel morceau elle jouait, ni d'ailleurs que c'était elle, et j'ai fini par ouvrir la porte et lui ai demandé ce qu'elle travaillait. Cela m'a fait découvrir une musique que j'écoute souvent maintenant sur cd.

Avez-vous toujours exercé ce métier ?

Non, au contraire. Cela fait longtemps maintenant que je suis au Conservatoire, mais auparavant j'avais un peu tout pratiqué. J'ai accompli un CFC de menuisier en 1986, puis toutes sortes de travaux se sont suivis jusqu'à mon arrivée ici : aide-soignant dans un home pour personnes âgées, puis à Perreux, palefrenier aux haras d'Henniez...

Qu'est-ce qui vous retient au Conservatoire ?

Surtout l'horaire flexible, qui me permet d'être disponible auprès de ma compagne tétraplégique.

Est-ce qu'il y a une particularité à travailler dans un établissement où travaillent des musiciens ?

Non, pas vraiment. Ils sont tous différents, rien qu'à les voir on devine quel instrument ils jouent. Les percussionnistes, par exemple, sont des gens prêts à donner un coup de main. Ils ont l'habitude de s'occuper de problèmes logistiques, avec leurs instruments à déménager à chaque occasion. Chaque groupe d'instrumentistes a ses propres besoins (plus de lutrins, surtout pas de lutrins, plus chaud, moins humide...) selon les particularités de son enseignement.

Propos recueillis par Claude Favez



Samedi 17 décembre 2011 à 11h Temple de Pesieux

Concert de Noël

Les Croque-Notes (ensemble à cordes des 5 à 14 ans)

La Stravaganza (ensemble à cordes des 15-24 ans)

Au programme: musique de Noël ainsi que des œuvres de Vivaldi, Bach, Brahms...

Entrée libre collecte



Aurore Dumas

Aurore Dumas, on vous présente comme nouvelle professeure titulaire au Conservatoire de musique neuchâtelois mais vous enseignez déjà depuis deux ans chez nous en tant que remplaçante. Qu'est-ce qui vous motive à prendre racine au bord du lac de Neuchâtel plutôt qu'à Genève ?

En venant de Genève, ce qui m'a impressionné, c'est de découvrir la mentalité des Neuchâtelois. On parle toujours de celle des Genevois, avec leur "grande gueule", mais j'ai découvert chez les Neuchâtelois un caractère certain ! Il faut dire que je venais après une période de forte turbulence au sein de la classe de harpe, et que j'ai eu affaire à des parents mécontents des changements perpétuels de professeurs et qui savaient le montrer ! Ce qui est intéressant à Neuchâtel, c'est que l'on peut développer le côté humain, relationnel, plutôt que la performance. A Genève, la concentration des musiciens est telle que l'on doit jouer des coudes pour se faire une place. Pouvoir développer une classe en toute quiétude (le nombre d'élèves de ma classe a doublé en deux ans, passant de six à douze élèves) est une garantie que l'on peut se concentrer sur la qualité, la présence et l'engagement dans des projets de classe. Un autre avantage de l'enseignement au sein du CMNE est la collaboration avec Manon Pierrehumbert, qui enseigne sur le site de La Chaux-de-Fonds (10 à 12 élèves). J'étais pendant mes deux années de remplacement sous sa "tutelle" puisqu'elle est titulaire, ce qui est assez amusant, elle étant plus jeune que moi. L'entente est parfaite entre nous, ce qui permet des projets réunissant les deux classes, expérience toujours enrichissante pour les élèves.

Qu'est-ce qui est particulier à cet instrument ?

C'est un instrument avec lequel on est assez isolé par rapport aux autres instrumentistes. C'est pourquoi j'organise aussi souvent que possible des auditions communes avec d'autres instruments. Récemment j'ai sauté sur l'occasion d'une audition avec les flûtistes à bec élèves d'Eliane Décosterd, ce qui a été une super expérience. Ce qui est difficile dans la musique de chambre avec d'autres instruments, c'est de gérer la différence de rythme de travail. Le déchiffrage est pratiquement impossible à la harpe, il faut préparer l'instrument pour les changements de tonalités (pédales). L'allure "partition de piano" de nos textes doit être remise en question. Les informations incluent des mouvements des pieds qui n'ont rien à voir avec ce que l'on entend. Cela requiert de l'instrumentiste un long travail en amont et il n'est pas toujours facile de le faire comprendre aux autres musiciens.

Pourquoi choisit-on cet instrument ? A cause de la douce image d'une jeune fille jouant d'un instrument romantique ?

Je lutte de toutes mes forces contre cette image !!! La musique romantique pour la harpe est peu intéressante, à part dans le domaine de la musique de chambre. Il y a tellement de musiques passionnantes qui ne font pas du tout appel à ce cliché : le répertoire contemporain, bien sûr, mais aussi des folklores (irlandais, breton, sud-américain) ou le jazz. L'improvisation est également un domaine captivant.

Le mythe de la harpiste qui ne peut pas accomplir de tâches ménagères pour ne pas abîmer la corne indispensable au jeu ?

C'est vrai que la harpe demande un travail régulier, puisque la corne non seulement protège les doigts, mais encore donne une certaine sonorité. J'avais une ancienne professeure qui me disait d'arrêter de faire quoi que ce soit d'autre que la harpe pour arriver à devenir une professionnelle. Je pense pour ma part qu'il faut trouver les bons compromis. La musique est une passion, un métier magnifique, mais il faut savoir vivre autre chose pour la nourrir. Un peu de corne, pas trop, et toujours garder l'énergie pour se maintenir au niveau !

Quel est votre répertoire de prédilection ?

La musique du XXe siècle et contemporaine. Un projet en cours actuellement que j'adore, c'est la composition de Sylvain Kassap pour notre duo *Inaka* (avec Lea Sangiorgio à la clarinette), du théâtre musical pour harpiste et clarinetteste. Dans ce domaine, je produis moi-même les projets.

Est-il possible de vivre de tels projets ?

Grâce aux revenus de l'enseignement oui ! Mais quand on monte des projets indépendants, c'est la joie de créer qui compte !

Propos recueillis par Claude Favez

Concerts "Promotion"

Samedi 4 et dimanche 5 février 2012 dès 16h - Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

Festival des jeunes talents du CMNE

entrée libre, collecte

Samedi 4 février

16h00 **Vive-nt le-s vent-s 1.2.3 flûtes!** Avec Ernestine Mermet, Viviane Racine, Emilie Tschopp, classe d'Anne-Laure Pantillon. Œuvres de J.-J. Quantz, F. Devienne, J. Loeillet, E. Walckiers, L. Floee, C. Charrière, K. Stockhausen

17h00 **Prestige baroque Récital** Charlotte Schneider, flûte à bec, classe d'Eliane Décosterd. Pierre-Laurent Haesler, clavecin. Œuvres de J. B. de Boismortier, G.-P. Telemann, G. F. Händel et G. B. Sammartini

18h00 **Piano... toujours! Récital** Laureline Léchet, Joanie Tanner, piano, classe de Véronique Gobet. Œuvres de F. Liszt, F. Chopin, D. Kabalevski, S. Rachmaninoff, M. Ravel...

19h00 **Musique de chambre** Programme éclectique avec les élèves des classes préprofessionnelles, classe de Nicolas Farine. Œuvres de A. Borodine, F. Mendelssohn, D. Janin

Dimanche 5 février

16h00 **Vive-nt le-s vent-s Récital** Soraya dos Santos, clarinette, classe de Jean-François Lehmann. Mathilde Bigler, basson, Simon Péguiron, piano. Œuvres de L. van Beethoven, W.-A. Mozart...

17h00 **Piano... toujours! Récital** Anouchka Wittwer, classe de Veneziela Naydenova. Œuvres de F. Liszt

18h00 **Prestige baroque Concerti** Léa Buczek, Nadja Chenuz, Tobias Hofstetter, Tiphaine Paquier, flûtes à bec, classe d'Eliane Décosterd. Orchestre composé d'élèves du CMNE. Œuvres de A. Vivaldi, G.-P. Telemann, A. Scarlatti et J.-C. Naudot

19h00 **Concerti** Hongyi Shi, piano, classe de Veneziela Naydenova et Fanny Pointet, violon, classe de Carole Haering. Orchestre ad hoc. Œuvres de A. Vivaldi, W.-A. Mozart



Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse !

Après le succès de Cecilia Bartoli et son *Vivaldi album*, on assiste maintenant à une vague vivaldienne avec un vaste projet, comparable aux premiers *Rings* de Wagner des années 60 en microsillon. L'auteur des *Quatre Saisons* se voit offrir par l'éditeur Naïve une anthologie de ses œuvres qui ne cesse de compter de nouveaux albums. A côté des nombreux concertos en tous genres (on oublie parfois la panoplie d'instruments étranges que Vivaldi utilise en pionnier), le corps de l'ouvrage est constitué de l'interprétation des opéras conservés à la bibliothèque de Parme. Si le contenu est presque toujours impressionnant par la qualité de cette interprétation, tournée vers l'énergie, la pulsion de vie aussi bien que vers la poésie de moments profondément mélancoliques, on peut s'interroger sur la présentation. Passons sur les images des pochettes qui, si elles ne sont pas du goût de votre rédacteur, attirent peut-être un public pas forcément acquis au *classique* mais qu'un répertoire comme la musique de Vivaldi peut séduire. Mais que va imaginer un éditeur en publiant neuf opéras dans un coffret ? Se met-il à la place du mélomane ? S'est-il installé sur son canapé un soir d'hiver, devant sa cheminée, pour se plonger les quelque trois heures que dure chacun des opéras dans le monde de passions et de merveilleux jailli de la plume de Vivaldi et de ses librettistes (Metastasio, Goldoni, Zeno. . .) ?

En considérant le coffret reçu par la poste, commandé chez Amazon - disparition de nos marchands locaux oblige - je suis contraint de vous l'annoncer, la réponse est non ! Sous prétexte de suggérer les 33 tours d'antan, le massif coffret (4 kg) en utilise les dimensions (33 cm). On tire du boîtier trois volumes: le premier contient un beau livre de commentaires et illustrations (2 kg), le deuxième, le livret. En l'ouvrant (66 cm de large), on écarquille les yeux sur seize colonnes de texte de même police que dans les petits livrets de CD traditionnels. Le troisième contient les CD eux-mêmes, fixés par trois (un opéra entier) sur des pastilles de caoutchouc collées sur un carton fort. Il s'agit probablement d'une mesure destinée à empêcher l'utilisateur d'égarer un de ses opéras en le prêtant, puisqu'il ne saurait le désolidariser de son support.

Si vous en avez les moyens, achetez plutôt chaque coffret séparément, cela sera nettement plus pratique. Mais sinon, ne renoncez pas !

Bien que le flacon soit si rebutant, le contenu en vaut la peine. Ivresse garantie !

Le monde des opéras de Vivaldi est un monde véritablement fascinant. Il en a composé plus de quatre-vingts, dont une petite trentaine nous sont parvenus. Les neuf opéras enregistrés sont très différents les uns des autres. Par leur orchestration : Vivaldi dispose pour sa *Juditha Triumphans* de toutes ses pupilles de la Pietà, avec leurs chalumeaux, mandolines et autres trompettes marines, mais doit par contre faire des économies pour son *Teatro Sant'Angelo*. Par leur sujet: historique avec *Tito Manlio*, religieux avec *Juditha Triumphans*, fantastique avec *Orlando finto pazzo* ou illustrant un conte avec *Griselda*, basé sur la *Griselidis* de Ch. Perrault. Partout la musique montre les inépuisables ressources de Vivaldi, sa capacité à redonner vie au langage si simple dont on ne soupçonne pas les possibilités. Des cascades de vocalises à couper le souffle, des plaintes à tirer les larmes, en vingt-sept CD. Sur l'ensemble, une seule interprétation légèrement moins captivante que les autres, due à la direction incompétente de Federico Maria Sardelli. Sinon, les voix de Gemma Bertagnoli, Verónica Cangemi, Sonia Prina, Sara Mingardo, Furio Zanessi pour ne citer que quelques noms de stars emportées par Rinaldo Alessandrini, Jordi Savall, Jean-Christophe Spinosi, Ottavio Dantone, Alessandro de Marchi et leurs ensembles instrumentaux nous grisent d'une musique que nous ne sommes pas prêts d'oublier !

Claude Favez



Sa 3 Déc 2011

11h00 **Audition de flûte**, Classe d'Enza Pintaudi, Collège de Beau-Site, Le Locle

AUDITIONS

Di 4 Déc 2011

17h00 **Ensemble de trombones du CMNE**, Temple, Fontainemelon
Première partie du concert de la Fanfare l'Ouvrière de Fontainemelon

CONCERTS

Ma 6 Déc 2011

19h00 **Audition de piano**, Classe de Laurent Perrenoud ●

AUDITIONS

Me 7 Déc 2011

19h00 **Audition de violoncelle**, Classe de Pascal Desarzens ●

AUDITIONS

Ve 9 Déc 2011

19h00 **Concert-Audition**, Avec la Petite Bande et une classe d'initiation musicale, Chapelle, Couvet

19h00 **Audition de piano**, Classe de Raphaël Colin ●

19h00 **Audition de piano**, Classe d'Ariane Wilhelm ●

AUDITIONS

Sa 10 Déc 2011

10h00 **Audition de clarinette et cor**, Classes d'Yvan Tschopp et Vincent Canu ○

10h30 **Concert-Audition**, Avec la Petite Bande et une classe d'initiation musicale ●

14h00 **Audition de piano**, Classe de Marlène Müller ●

17h00 **Audition de piano**, Classe de Joëlle Gerber ●

AUDITIONS

Di 11 Déc 2011

11h00 **Concert-Audition**, Avec la Petite Bande et une classe d'initiation musicale ●

14h00 **Concert-Audition**, Avec la Petite Bande et une classe d'initiation musicale, Collège de Beau-Site, Le Locle

AUDITIONS

Lu 12 Déc 2011

19h30 **Audition de flûte traversière**, Classe d'Anne-Laure Pantillon ○

AUDITIONS

Ma 13 Déc 2011

19h30 **Audition de guitare**, Classe d'Etienne Py ○

AUDITIONS

Me 14 Déc 2011

19h30 **Audition de piano**, Classe de Gilles Landini ●

19h30 **Audition de violon**, Classe de Paule Zumbrunnen ●

AUDITIONS

Neuchâtel: ● Auditorium 1

● Auditorium 2

○ Salle d'audition

○ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds: ● Salle Faller

○ Salle de rythmique

Fleurier: ○ Salle de rythmique



Je 15 Déc 2011

19h30 **Audition de harpe**, Classe de Manon Pierrehumbert ● AUDITIONS

Sa 17 Déc 2011

11h00 **Audition de flûte traversière**, Classe d'Helga Loosli ●
 11h00 **Audition de piano**, Classe de Dominique Badoud ●
 17h00 **Audition-concert de Noël**, les jeunes Rossignols de la classe de chant de Rosa-Maria Meister ○ AUDITIONS

Sa 17 Déc 2011

11h00 **Concert de Noël**, Avec La Stravaganza et Les Croque-Notes, Temple, Peseux CONCERTS

Lu 19 Déc 2011

18h30 **Audition d'alto**, Classe de Céline Portat ○
 19h00 **Audition de piano**, Classe de Simon Peguiron ● AUDITIONS

Me 21 Déc 2011

18h30 **Audition de flûte traversière**, Classe d'Isabelle Joos ○ AUDITIONS

Lu 16 Janv 2012

19h00 **Audition de piano**, Classe d'Emile Willemin ●
 19h00 **Audition de clarinette**, Classe de Pierre-André Taillard ● AUDITIONS

Sa 21 Janv 2012

10h00 **Audition des classes préprofessionnelles** ●
 16h00 **Audition de violon**, Classe de Samuel Terraz ●
 17h30 **Audition-concert de l'atelier "Chanson française"** dirigé par Joëlle Gerber ●
 18h00 **Audition-Spectacle "Mozart m'a dit"**, Classe de chant de Monique Varetz ● AUDITIONS

Sa 21 Janv 2012

11h00 **Le Maître d'école de G.-P. Telemann et la Cantate du Café de J.-S. Bach** ●
 Une collaboration du CMNE et de la HEM CONCERTS

Di 22 Janv 2012

17h00 **Le Maître d'école de G.-P. Telemann et la Cantate du Café de J.-S. Bach** ●
 Une collaboration du CMNE et de la HEM CONCERTS



Di 22 Janv 2012

17h00 **Visages de la Russie** ●
 Ensemble SIGMA, Anne-Laure Pantillon, flûte, Nathalie Gullung, hautbois, Séverine Payet, clarinette, Igor Ahss, basson, Christian Schweizer, cor, Marc Pantillon, piano. Entrée libre, collecte. CMNE ACCUEILLE

Lu 23 Janv 2012

18h30 **Audition de violon**, Classe de Samuel Terraz ● AUDITIONS

Ma 24 Janv 2012

19h30 **Audition de flûte traversière**, Classe d'Anne-Laure Pantillon ○ AUDITIONS

Ma 31 Janv 2012

19h00 **Audition de piano**, Classe de Veneziela Naydenova ● AUDITIONS

Sa 4 Févr 2012 et Di 5 Févr 2012

Dès 16h00 **Festival des jeunes talents du CMNE** ●
 Plusieurs concerts, entrée libre, collecte CONCERTS "PROMOTION"

Me 8 Févr 2012

17h30 **Audition de violon**, Classe de Nathalie Saudan ●
 19h00 **Audition de piano**, Classe de Nathalie Dieufils ● AUDITIONS

Ve 10 Févr 2012 et Sa 11 Févr 2012

30e Concours national pour Trio instrumental - Prix Géraldine Whittaker, Campus Arc 1, Neuchâtel
 Concours public organisé par les Jeunesses Musicales Suisses. Neuchâtel CMNE ACCUEILLE

Sa 11 Févr 2012

10h30 **Audition de trompette**, Classe de Jean-Pierre Bourquin ○ AUDITIONS

Ma 14 Févr 2012

19h30 **Audition de guitare**, Classe de Denis Battais ● AUDITIONS

Me 15 Févr 2012

19h00 **Audition de piano**, Classe de Josette Donzé ●
 19h30 **Audition de piano**, Classe de Cédric Stauffer, Collège de Beau-Site, Le Locle AUDITIONS

Ve 17 Févr 2012

19h00 **Audition de hautbois**, Classes de Nathalie Gullung et Thierry Jequier ●
 19h30 **Audition de flûte à bec**, Classe de Pascal Dober ○ AUDITIONS



Sa 18 Févr 2012

11h00 **Audition de flûte à bec et initiation musicale**, Classe de Marie-Louise Thommen ●

11h00 **Audition de piano**, Classe d'Anne-Lise Mermet ●

AUDITIONS

Lu 20 Févr 2012

19h00 **Audition de piano**, Classe d'Emile Willemin ●

AUDITIONS

Ma 21 Févr 2012

19h00 **Audition de piano**, Classe de Laurent Perrenoud ●

19h30 **Audition de flûte à bec**, Classe de Pascal Dober ○

19h30 **Audition de piano**, Classe de Cédric Stauffer, Collège de Beau-Site, Le Locle

AUDITIONS

Me 22 Févr 2012

19h00 **Audition de flûte traversière**, Classe de Caroline de Montmolin ○

19h00 **Audition de piano et hautbois**, Classes de Geneviève Eichmann et Nathalie Gullung ●

19h30 **Audition de piano**, Classe de Carole Battais ●

AUDITIONS

Je 23 Févr 2012

19h00 **Audition de flûte traversière**, Classe de Caroline de Montmolin ○

19h00 **Audition de saxophone**, Classe de Laurent Roussel-Galle ●

19h30 **Audition de piano et trombone**, Classe de Cédric Stauffer et Daniel Brunner ○

AUDITIONS

Ve 24 Févr 2012

19h00 **Audition de flûte traversière**, Classe d'Anne-Laure Pantillon ○

AUDITION

Neuchâtel: ● Auditorium 1

● Auditorium 2

○ Salle d'audition

○ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds: ● Salle Fallier

○ Salle de rythmique

Fleurier: ○ Salle de rythmique